Le docteur Anderson a indiqué un mode de salaison très-employé aujourd'hui en Angleterre et qui donne au beurre un goût et un arôme délicieux. On compose une poudre formée de deux parties de sel fin, 1 partie de sucre et une de salpêtre. Une livre de cette poudre est suffisante pour 16 livres de beurre. Ce dernier doit être bien pétri et pressé dans le vase où on le doit conserver.

Ainsi préparé, le beurre, ne prend pas immédiatement un goût très-agréable, mais au bout d'une quinzaine de jours, il acquiert une saveur qu'aucun autre beurre ne prend naturellement.—J. D. S.

Travaux du mois d'avril (Suite.)

Vaches.—C'est dans ce mois que les veaux arrivent en plus grand nombre. Les cultivateurs qui entretiennent des vaches dans le but presque exclusif de faire du beurre, préfèrent les vêlages d'avril à tout autre; d'ailleurs, il est actuellement plus facile d'élever les veaux.

Les vaches qui ont vêlé de bonne heure peuvent maintenant être mise au mâle; pour cela, on les laisse sortir tous les jours, pendant quelque temps avec le lauréat.

Veaux à l'engrais.—On continue l'engraissement des veaux venus en mars; mais il y a rarement profit à les nourrir plus de six à huit semaines. On accélère singulièrement l'engraissement en leur donnant chaque jour deux ou trois œufs, qu'on leur fait avaler avec la cuquette ou qu'on leur donne avec le lait.

Des bœufs d'engrais.—C'est encore à cette époque que se terminent les engraisements d'hiver. Bien peu de cultivateurs récoltent assez de fourrages pour se livrer à cette spéculation; aussi la concurrence est-elle peu forte et le prix des animaux gras très-élevé.

L'agriculteur qui veut vendre ses animaux gras doit pouvoir lutter sans trop d'infériorité avec les bouchers qui viennent les lui acheter. Un des moyens les plus sûrs d'y arriver est le pesage vivant. C'est sur les chiffres que fournira ce pesage que l'engraisseur pourra déterminer son prix de vente.

Moutons.—C'est en avril que se termine l'agnelage, c'est aussi un des meilleurs mois pour cette opération importante; car la nourriture verte que les brebis pourront prendre quelques semaines après la mise-bas facilite extraordinairement l'élevage, tant par l'augmentation de la lactation chez les mères que par l'herbe que les agneaux peuvent consommer. Pour ces raisons, on devrait déterminer les saillies de manière que les agnelages arrivent dans ce temps-ci.

Les avantages de ce système seront encore plus grands lorsque les progrès effectués dans la culture permettront de donner aux bêtes ovines un logement spacieux et bien clos, et des racines pour leur alimentation.

Porcs.—Beaucoup de truies mettent bas pendant ce mois, et on a remarqué que les porcelets nés à cette époque sont beaucoup plus vigoureux que ceux des portées suivantes; aussi doit-on choisir parmi les premiers les individus que l'on destine à la reproduction.

On ne doit pas laisser après la mère un trop grand nombre de petits; généralement une truie forte peut en nourrir dix à douze; mais une jeune n'en nourrit que huit au plus.

A mesure que les petits grandissent, on augmente la qualité et la quantité de la nourriture.

Volailles.—La ponte est active en avril, et il faut tenir le poulailler chaud et propre.

Les oies commencent à s'accoupler, la femelle construit son nid; s'il est mal placé, on lui en fait un autre que l'on dispose comme le premier et on y place à proximité de l'eau et du grain.

On prendra les mêmes soins pour les canes qui éparpillent leurs œufs un peu partout.

Les dindes commencent à pondre vers la fin de ce mois. Un mâle suffit pour six femelles.—J. D. S.

Petite chronique

Depuis plusieurs jours nous avons un ciel constamment nuageux; le soleil n'apparaît que par intervalle. De plus le vent de nord-est persévère toujours. La température est ordinairement froide et humide. La neige fond lentement. Les travaux des champs ne commenceront pas avant l'arrivée du prochain mois. Cependant, dimanche dernier a été une journée remarquablement belle, le soleil était brillant, et la brise tiède comme en été.

— On considère le temps du sucre comme terminé dans nos endroits. Il y en a en très peu de fait, et l'on peut s'attendre à le payer cher, puisqu'actuellement il vaut déjà 10 cts la livre.—*L'Union des Cantons de l'Est.*

— Plusieurs cultivateurs de Ste. Julie de Somerset se sont procurés au prix de \$4 le minot, dans leur paroisse, du blé magnifique provenant de la récolte faite sur la ferme-modèle de Ste. Anne. Plusieurs aussi ont semé l'an dernier, de l'avoine de Norvège qu'ils s'étaient procurés au bureau de la *Gazette des Campagnes*. Ils sont très-satisfaits de leur récolte, et se proposent d'en semer plus encore cette année.—*Idem.*

— Beaucoup de personnes friandes du premier sucre d'érable de la saison, ont déjà dévalisé les magasins où se vend la sève solidifiée. Dernièrement on remarquait aux vitrines d'un de nos premiers magasins d'épicerie une quantité considérable de sucre d'érable. En deux jours les gourmands enlevèrent l'approvisionnement. Ce magnifique sucre, presque couleur albâtre, provenait d'une magnifique érablière appartenant à M. Octave Lambert de Belœil.—*Puis.*

— Le printemps a commencé très à bonne heure cette année, au grand regret des sucriers. Voilà près de quinze jours que nous jouissons d'une température d'été et à peu près aussi longtemps que les sucres sont terminés. Il s'en est fait peu dans les cantons de l'Est comparativement aux autres années. C'est une grande perte dans cette partie du pays. Les semences sont commencées dans les cantons voisins. Lundi dernier, nous avons vu bon nombre de cultivateurs à l'œuvre, dans le Canton d'Eaton. Espérons que les semailles de bonne heure vont nous assurer une abondante récolte, surtout celle de blé.—*Pionnier de Sherbrooke.*

— M. Ol. Perrault, cultivateur de Ste. Victoire d'Arthabaska, a labouré mardi, 12 du courant. M. A. Gagnou a aussi commencé ses labours lundi dernier.—*L'Union des Cantons de l'Est.*

— La société d'agriculture du comté d'Hochelega a fait l'acquisition, pour la somme de \$1,000, du magnifique cheval, le *Lion du Canada*, appartenant à M. Noël Georges Dufresno de Ste. Anne d'Yamachiche.

— La société d'agriculture du comté de Nicolet, No. 1, a acheté pour la société 5 veaux de race améliorée, au prix de \$40 chacun, dont un acheté à Danville, et les autres chez MM. Narcisse Grenier, Adolphe Brassard, Napoléon Brassard et Joseph Bergeron de St. Grégoire.

A un membre de la société d'agriculture de Kamouraska.— Nous ne pouvons pour le présent publier votre bienveillante correspondance. Elle pourra, plus tard, nous être d'une grande utilité; on nous fournira peut-être l'occasion de nous en servir avantageusement. Sachons attendre!

RECETTES

Pour les blessures

Pour les blessures occasionnées par un corps qui pourrait déterminer le *trismus* (lock-jaw), tel que clous, aiguilles, etc.; lavez la partie malade avec du *lessis* doux ou avec de l'eau dans laquelle vous avez fait fondre de la perlasse et bandez-la avec une couenne de lard. L'essence de térébenthine est aussi très-bonne. Du savon mou et du sel ou de la craie maintenue humide sont également de bons préservatifs contre le *trismus* (lock-jaw). Mais si, par négligence, cette affection dangereuse fait son apparition recourez immédiatement au médecin.

Cependant, s'il vous est impossible de recevoir les soins médi-